

Georges TOUMAYEFF (1901 - 1993)

Autor(en): **Besuchet, Claude**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin romand d'entomologie**

Band (Jahr): **11 (1993)**

Heft 2

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Georges TOUMAYEFF (1901 - 1993)



Georges Toumayeff s'est paisiblement éteint le 10 mai 1993 à Saint-George. Ses cendres, selon sa volonté, ont été dispersées à Malatray au-dessus de Villeneuve, un magnifique point de vue sur le Léman.

Les Toumayeff (à l'origine Toumaïan) sont originaires de Choucha (Azerbaïdjan), dans le Caucase. Ils possédaient des puits de pétrole dans la région de Bakou et étaient fort riches. Le père de Georges Toumayeff avait séduit la petite employée de maison, originaire de Saint-Pétersbourg..... Suite à ce scandale, il a été exclu de

la famille, a reçu sa part d'héritage et s'est fixé à Nice en 1895. Il voyageait beaucoup pour ses affaires et c'est ainsi que Georges Toumayeff est né à Hintermeggen dans le canton de Lucerne, le 28 juin 1901. Après le décès du père en 1905, la mère s'est fixée à Genève où le jeune Toumayeff a fait ses classes, d'abord à l'Ecole des Casemates où enseignait Charles Maerky, grand collectionneur de Coléoptères (mais celui-ci n'a en rien marqué la vocation de son élève), puis au Collège Calvin. Pour se différencier de ses amis russes, Georges Toumayeff décide, en 1918, de collectionner les Coléoptères; mais il s'y intéresse un peu trop et échoue à ses examens de maturité. 1918, c'est aussi la révolution bolchévique, l'effondrement des valeurs russes (perte de deux millions de francs or pour les Toumayeff de Genève) et le retour à Nice, où il faut vendre la belle maison pour subsister.

C'est en 1928 que Georges Toumayeff, devenu entre-temps musicien, revient en Suisse à l'occasion des Jeux Olympiques d'hiver à

Saint-Moritz. Il trouve un engagement dans un orchestre qui fait des saisons ici et là dans les casinos, les palaces et autres grands hôtels du pays. Il est violoncelliste la nuit, entomologiste l'après-midi, se déplaçant à pied, à bicyclette ou en train. Il a ainsi pu récolter de très nombreux Coléoptères au cours de ses déplacements professionnels en Suisse¹, de 1929 à 1960. Mais des musiques modernes ont succédé aux valse; Georges Toumayeff doit aussi faire les thés dansants, jouer de la batterie, souvent en costume d'armailli, lui qui aimait être toujours bien habillé. Il prend en horreur son travail, quitte l'orchestre en 1960 pour un petit poste de fonctionnaire à l'Etat de Vaud, car il vivait à Lausanne (dont il avait acquis la bourgeoisie) depuis de nombreuses années, avec sa femme et ses trois enfants.

En 1960, je dois trouver un successeur à Jean Simonet, entomologiste auxiliaire au Muséum d'Histoire naturelle de Genève. Georges Toumayeff, que je connaissais depuis une dizaine d'années (je me souviens d'une excursion où nous nous étions retrouvés au Palace de Saint-Moritz...), accepte avec joie ce travail temporaire rétribué. Les premiers contrats, en 1961 et 1962, sont de trois mois, puis plus longs, enfin de six mois de 1971 à 1987. Toumayeff, libre de tout autre engagement, profite de la belle saison pour collectionner très activement les Coléoptères dans toute la Suisse, pour ensuite reprendre son activité au Muséum du 1er octobre au 31 mars, faisant chaque jour le voyage en train de Lausanne à Genève. Dès 1964, nous décidons de refaire entièrement la collection locale de Coléoptères, famille après famille, en y ajoutant la collection Toumayeff, tous les Coléoptères de Suisse des différentes collections du Muséum de Genève et en éliminant les exemplaires de la France voisine qui s'y trouvaient. Toumayeff prend ce travail très à coeur, avec beaucoup de persévérance et de minutie. Pour chaque espèce, les exemplaires ne sont pas seulement répartis par cantons, mais encore selon un certain cheminement. Toutes les identifications sont vérifiées. Rien n'arrête notre dévoué collaborateur dans l'oeuvre de sa vie. "Sa" collection de Coléoptères suisses prend, au fil des ans, une grande extension: il n'y avait au départ que 249 boîtes; il y en a près de 1200 en 1989 quand Toumayeff

¹ Dans l'ordre d'importance des séjours: Lausanne, Zurich, Bâle, Saint-Moritz, Davos, Genève, Berne, Lucerne, Schuls, Brunnen, Gstaad, Saint-Gall, Thoun, Montreux, Locarno, Ragaz, Fribourg et Mürren.

doit cesser ses activités entomologiques, après avoir encore travaillé à Genève de janvier à mars et presque atteint le but fixé. Il a été nommé membre correspondant du Muséum de Genève en 1983, en remerciement des services rendus.

Georges Toumayeff a été un très grand collectionneur de Coléoptères; il n'aimait pas rechercher les espèces rares là où elles avaient été signalées; il préférait explorer d'autres régions, multiplier les provenances, d'où la grande valeur faunique de sa collection, qui compte au moins 70'000 exemplaires de Suisse. Il n'a jamais fait de récoltes à l'étranger, sauf dans les environs de Saint-Vallier dans les Alpes maritimes françaises où il passait régulièrement ses vacances, dans la villa de son frère. Il n'a publié que quelques petites notes, mais le travail accompli au Muséum de Genève constitue une base importante du futur "Catalogue des Coléoptères de Suisse", dont il suivait le développement, car il a gardé sa lucidité d'esprit jusqu'à la fin.

Claude Besuchet